

FRANÇOIS 1er, époux de l'impératrice Marie-Thérèse, né le 8. XII. 1708, décédé le 18. VIII. 1765, duc de Lorraine et de Bar sous le nom de François III (Etienne) du 27. III. 1729 au 9. VII. 1737, duc de Teschen du 9. VII. 1737 au 18. VIII. 1765, roi de Germanie en 1745, empereur des Romains le 13. IX. 1745.

Peinture à l'huile. Dimensions identiques à celles de la toile représentant l'impératrice Marie-Thérèse (Musée de l'Etat) et on a nettement l'impression que ces deux portraits étaient destinés à servir de pendants, vu l'orientation opposée des deux personnages. Les deux portraits doivent également être de la même époque.

Je n'ai relevé ni date ni signature, mais l'attribution de cette oeuvre à notre peintre ne fait aucun doute. Voir à ce sujet - *Les Cahiers luxembourgeois* - 1936, *l'ancien hôtel de ville et actuel palais grand-ducal*, vol. I, illustration et légende (entre pp. 46 et 47).

FRANÇOIS 1er porte un magnifique vêtement d'or, entièrement fermé par le devant, grand jabot de dentelle dont il faut souligner la finesse. Un manteau à applications de guipure et doublé de soie s'harmonise merveilleusement avec ce genre de tunique qui, il me semble du moins, s'inspire du fameux ornement dit du - *vêtement d'or* - qui fait partie du - *Trésor sacré* - conservé au «*Kunsthistorisches Museum*», Vienne, ornement décrit comme suit: - *Reps français d'or (avant 1736); lamé d'argent avec application de rubans dégradés et de guimpes; galons d'argent. Faisait partie du «vêtement d'or», que François de Lorraine portait pour son mariage avec Marie-Thérèse (12. 2. 1736).*

L'empereur porte une longue petruque bouclée retombant sur les épaules et est coiffé d'un somptueux chapeau orné de plumes d'autruches noires avec sur le devant une riche agraffe où scintillent de multiples pierreries, détail qui nous rappelle que ce fastueux seigneur était déjà avant son mariage un fervent collectionneur de pierres précieuses. La main droite n'est pas visible, alors que la main gauche s'appuie sur une haute canne d'or à riche pommeau (il ne s'agit pas d'un sceptre). Du même côté, un peu en retrait, nous trouvons sur un coussin la célèbre couronne du Saint Empire Romain. Il est significatif de constater la présence de cette couronne sur le portrait de FRANÇOIS 1er, couronne soulignant sa qualité d'empereur des Romains, alors que le pendant de cette toile, c. à d. le portrait de Marie-Thérèse s'orne de la couronne de Hongrie dite de Saint Etienne, ces deux toiles, en se complétant l'une l'autre, étant de la sorte le reflet symbolique de la puissance du couple impérial et royal. On sait que la couronne du Saint Empire Romain aura probablement été exécutée dans un atelier allemand pour le sacre romain de l'empereur Othon le Grand en 962. Elle n'a toujours eu qu'un seul arceau: l'actuel date du temps de l'empereur Conrad II (1024 - 1039). La croix plaquée sur l'extrémité frontale de l'arceau aurait, vers la fin du règne de Othon III ou au début de celui de Henri II, remplacé une garniture primitive de perles. Autre signe caractéristique de cette couronne,